



ENQUETE FRAT/R24H



Note superviseurs de terrain

Novembre 2019

CONTEXTE ET JUSTIFICATIFS DE L'ETUDE

Le Gouvernement et les agences de développement sont sans cesse confrontés au défi de prioriser et mettre à l'échelle les interventions spécifiques et sensibles à la nutrition les plus efficaces, pour tendre vers les objectifs nationaux et internationaux d'une alimentation saine, nutritive et suffisante pour tous. La malnutrition au Niger demeure à des niveaux au-dessus des seuils acceptables de l'OMS tant pour la forme chronique qu'aigüe. La malnutrition au Niger demeure à des niveaux au-dessus des seuils acceptables de l'OMS tant pour la forme Chronique que pour la forme Aigüe. Selon la dernière SMART (2018), la prévalence de la Malnutrition Aigüe Globale (MAG) est de 15 % et celle de la Malnutrition Aigüe Sévère (MAS) est de 3,2 %. Ces valeurs atteignent/dépassent les seuils critiques fixés par l'Organisation Mondiale de la Santé à 15 % et 2 % respectivement pour la MAG et la MAS. La prévalence nationale de la malnutrition chronique est de 47,8 %, largement au-dessus du seuil critique fixé par l'OMS et retenu par le Niger. Les carences en micronutriments sont également à niveaux très élevés, avec notamment près de huit enfants de 6-59 mois sur dix et plus d'une femme sur deux atteints d'anémie.

Dans ce cadre, l'Union Européenne (UE) a lancé une initiative visant à mettre en place des Plateformes Nationales d'Information pour la Nutrition (PNIN) pour aider les pays faisant face à une forte prévalence de malnutrition chronique ou retard de croissance, à renforcer leur capacité à comprendre les facteurs et déterminants influençant la malnutrition et à mieux informer les décisions stratégiques auxquels ils sont confrontés. Le Département du Développement International (DFID) du Gouvernement britannique et la Fondation Bill & Melinda Gates (FBMG) contribuent également à cette initiative.

Au nombre des activités planifiées par le plan d'action multisectoriel 2017-2019 de la Politique Nationale de Sécurité Nutritionnelle (PNSN) se trouvent l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies de lutte contre les carences spécifiques en micronutriments. Ces stratégies incluent notamment, la promotion de la consommation d'aliments diversifiés, la promotion de petites unités de production d'aliments enrichis (ex : farines infantiles) et la fortification alimentaire à plus large échelle. Ces stratégies viendraient renforcées les actions existantes en matière de lutte contre les carences en micronutriments et par conséquent, contre les autres formes de malnutrition dont le retard de croissance.

Afin de contribuer à la réduction du retard de croissance, la Commission Européenne (CE) a décidé d'accroître son soutien à la poursuite du développement et de l'intensification de l'enrichissement des aliments dans certains pays sélectionnés dont le Niger, à travers des appuis techniques et le financement des projets en lien avec la fortification alimentaire.



Suite à une mission de l'équipe 2FAS réalisée au Niger en avril 2017, une feuille de route a été établie et des Termes de Références rédigés par les parties prenantes sous le leadership du HC3N avec l'appui de la Délégation de l'Union Européenne (DUE) du Niger, pour la conduite d'une enquête FRAT couplée à une enquête globale de consommation alimentaire avec la méthodologie de rappel alimentaire de 24-heures (R24H), afin de disposer d'une large base des données sur les apports alimentaires quantitatifs au niveau national.

OBJECTIFS DE L'ETUDE

La présente étude vise à déterminer les aliments locaux vecteurs pour leur fortification en fer, zinc et acide folique et à déterminer le niveau de fortification desdits aliments en vue d'adresser les carences en ces micronutriments.

L'étude vise également à appréhender les habitudes de consommation et l'adéquation des apports nutritionnels des groupes cibles en vue d'identifier les gaps dans la couverture des besoins et de formuler des recommandations visant à les combler. La finalité de l'étude est de contribuer à l'amélioration de l'état nutritionnel des groupes cibles, en particulier à la réduction des carences en micronutriments en alignement avec les stratégies de la PNSN.

De manière spécifique, l'étude vise à :

- **Déterminer** à l'aide de la méthodologie FRAT, **si les aliments** (farine de mil, sorgho, maïs et niébé) **présélectionnés** comme véhicules potentiels pour la fortification en micronutriments (zinc, fer et acide folique) **sont adéquats** ;
- **Proposer des scénarios pour un enrichissement optimal** avec les niveaux de couverture requis pour la réduction de chaque carence spécifique en micronutriments ;
- **Décrire les habitudes de consommation alimentaire** pour chaque groupe cible ;
- **Déterminer le score de diversité alimentaire et la diversité alimentaire minimale pour chaque groupe cible** ;
- **Déterminer** pour chaque groupe cible, **le pourcentage d'individus atteignant les apports nutritionnels recommandés** (ANR) pour l'âge et le sexe, en énergie, en macro et micronutriments ;
- **Identifier les nutriments pour lesquels l'apport quantitatif et/ou le niveau de couverture est le plus déficitaire** ;
- **Identifier des aliments localement disponibles** qui ont une bonne teneur en nutriments et pouvant être promus dans le cadre des approches alimentaires de lutte contre les carences en micronutriments.



I. Objectifs de la supervision

L'objectif général de la supervision est d'assurer une meilleure qualité des données recueillies lors de la collecte sur le terrain.

De façon spécifique les superviseurs de terrain doivent :

- Se déplacer dans les zones d'enquête affectées afin de mener un suivi de proximité et de s'assurer que les instructions sont bien suivies par les enquêteurs durant les 10 premiers et 10 derniers de la phase de collecte des données sur le terrain ;
- Rester permanemment en contact avec les équipes de terrain ;
- Appuyer techniquement les enquêteurs en présentiel et à distance ;
- Assurer un suivi de la complétude des zones de dénombrements tirées ;
- Assurer un contrôle de qualité des données en collaboration avec les superviseurs centraux ;
- Saisir un échantillon de 30 questionnaires de rappel 24H renseignés ;
- Rester en contact avec les autres superviseurs centraux de sorte à partager les difficultés rencontrées et tenir les équipes supervisées informées des mises à jour éventuelles face à certaines réalités rencontrées par les autres équipes ;
- S'assurer que les équipes envoient leurs données en temps réel sur le serveur ;
- Apporter un appui logistique aux équipes de terrain en cas de besoin dans la mesure du possible ;
- Aider à résoudre en coordination avec l'équipe de coordination de l'enquête tous les problèmes posés sur le terrain ;
- Elaborer un rapport de supervision.

II. Résultats attendus

- Les équipes de terrains sont appuyés techniquement par les superviseurs de terrain en cas de besoins ;
- Les données de terrain et les interviews sont évalués et améliorés par les superviseurs de terrain ;
- Les mises à jour sont transmises aux superviseurs en temps opportun ;
- La remontée des données collectées est faite en temps réel.



PNiN

système national
d'information pour la nutrition

Novembre 2019

*Institut National de la Statistique du Niger – Haut-Commissariat à l'Initiative 3N
« les Nigériens Nourrissent les Nigériens »*